



Depuis 2014, le Cameroun est affecté par les effets du mouvement insurgé de l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (EAIO, ex Boko Haram). L'augmentation des attaques et incursions au Nigéria, au Cameroun et dans les pays frontaliers a créé des déplacements de populations depuis les zones de conflit et de violence.

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a lancé sa première Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) en Novembre 2015 avec pour objectif de fournir des informations régulières, exactes et à jour sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun afin d'informer la réponse du Gouvernement du Cameroun et de la communauté humanitaire. La DTM Cameroun peut être comparée avec la DTM Nigéria pour un aperçu des déplacements dans la région.

Le présent rapport contient les données collectées du 12 février au 6 Mars 2017, et fourni des informations sur le nombre de personnes déplacées, les périodes de déplacement, les raisons du déplacement, les types de logement, les ménages, et les données démographiques. Ces données ont été collectées dans **06 départements, 37 arrondissements et 618 villages de la région de l'Extrême-Nord**.

Aux fins d'analyse, les résultats et chiffres inclus dans ce rapport ont été arrondis. Les données brutes sont disponibles en Annexe.

FAITS SAILLANTS

Population identifiée par la DTM en Mars 2017 dans l'Extrême-Nord du Cameroun :

- **223 642** Personnes Déplacées Internes (39 002 ménages).
- **30 593** Réfugiés Non Enregistrés (4 987 ménages).
- **43 435** Retournés (7 347 ménages).



91% de la population déplacée l'a été par l'insurrection/conflit et **9%** par des inondations et autres catastrophes naturelles.



3% de la population déplacée actuelle a été déplacée en janvier 2017, **44%** en 2016, **31%** en 2015, **18%** en 2014 et **4%** avant 2014.



54% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que **21%** vit en location, **19%** dans des sites spontanés, **4%** dans des centres collectifs et **2%** en plein air.

Sauf mention explicite dans la suite, le terme « population déplacée » renvoie au total des trois catégories ci-dessus.

Répartition de la population déplacée par département (les % sont fonction de la population totale)

Département ¹	# de PDI		# de Réfugiés Non Enregistrés		# de Retournés	
Diamaré	5 490	2%	268	0%	413	0%
Logone-Et-Chari	113 511	38%	26 731	9%	17 917	6%
Mayo-Danay	12 240	4%	206	0%	2 982	1%
Mayo-Kani	284	0%	2	0%	648	0%
Mayo-Sava	56 935	19%	-	0%	9 851	4%
Mayo-Tsanaga	35 182	12%	3 386	1%	11 624	4%
Total	223 642	75%	30 593	10%	43 435	15%

Les PDI, réfugiés non enregistrés et retournés ont été identifiés par les informateurs clés dans 618 villages².

Le département du Logone-Et-Chari continue d'accueillir la population déplacée la plus importante, avec actuellement 53% des populations déplacées (51% de l'ensemble des PDI, 87% des réfugiés non enregistrés et 41% des retournés).

¹La liste détaillée des populations par arrondissement se trouve à l'annexe 1.

²La liste des localités est disponible et la carte des localités de déplacement se trouve à l'annexe 2.

Données Démographiques



La population déplacée est composée à 51% de femmes et à 49% d'hommes.



67% des déplacés ont moins de 18 ans. Parmi cette population, 39% est âgé de 0 à 5 ans.



Les personnes de plus de 60 ans représentent 3% de la population.

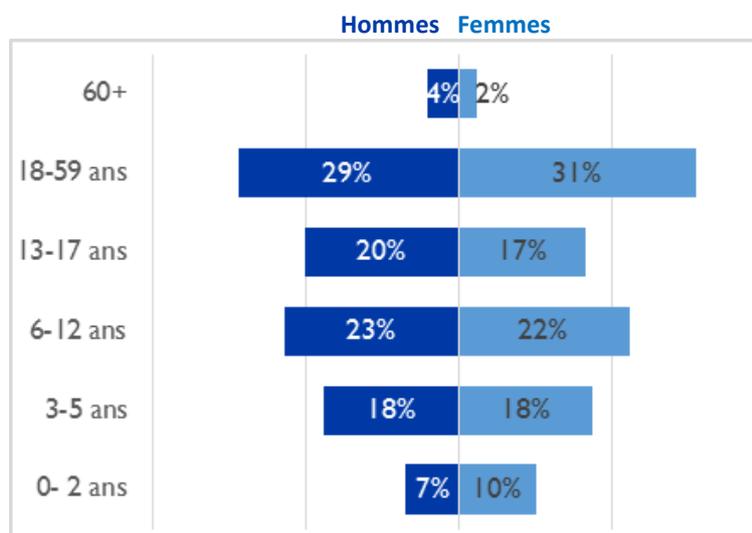


La taille moyenne d'un ménage déplacé est 7.7



98% des ménages déplacés ont des enfants. Pour ces familles avec enfants, le nombre moyen d'enfants par ménage est 5

Répartition démographique de la population déplacée par âge et sexe

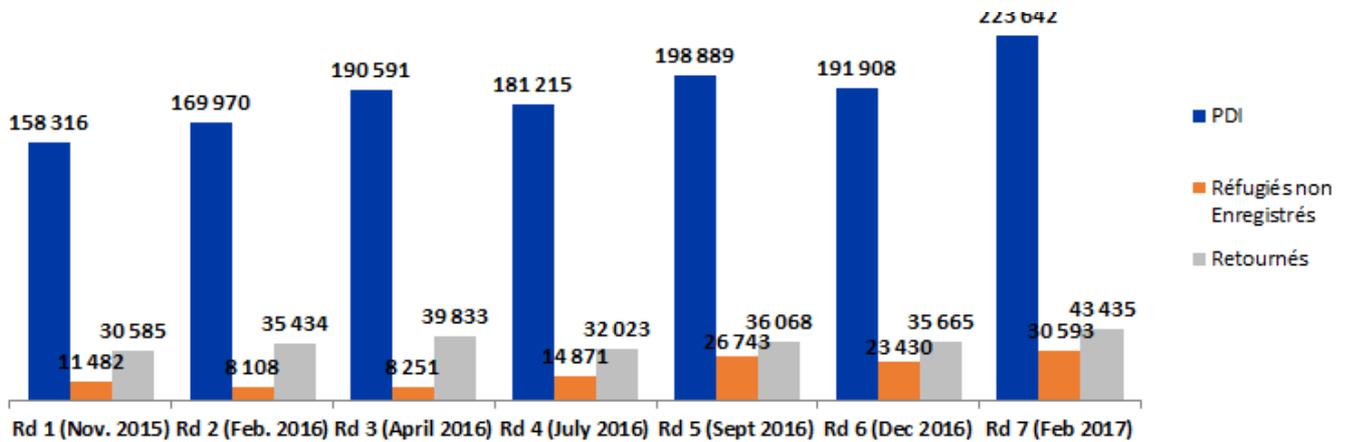


2. EVOLUTION PERIODIQUE DES TENDANCES DE DEPLACEMENTS



297 670 (environ 51 336 ménages) personnes déplacées internes, réfugiés ou retournées résident actuellement dans 618 villages de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. La population observée est composée de trois catégories de mouvements: personnes déplacées internes, réfugiés non enregistrés, et retournés.

Total des individus déplacés par catégorie, de Novembre 2015 à Mars 2017



Plus d'un an après la première DTM au Cameroun (Numéro 1 – Nov. 2015), 297 670 individus, représentant 51 336 ménages, ont été identifiés comme déplacés internes, réfugiés non enregistrés ou retournés dans la région de l'Extrême-Nord. Cela représente une augmentation d'environ 49% en comparaison au nombre total d'individus identifiés lors du premier round (augmentation de 41% pour les PDI, 166% pour les réfugiés non enregistrés, et 42% pour les retournés).

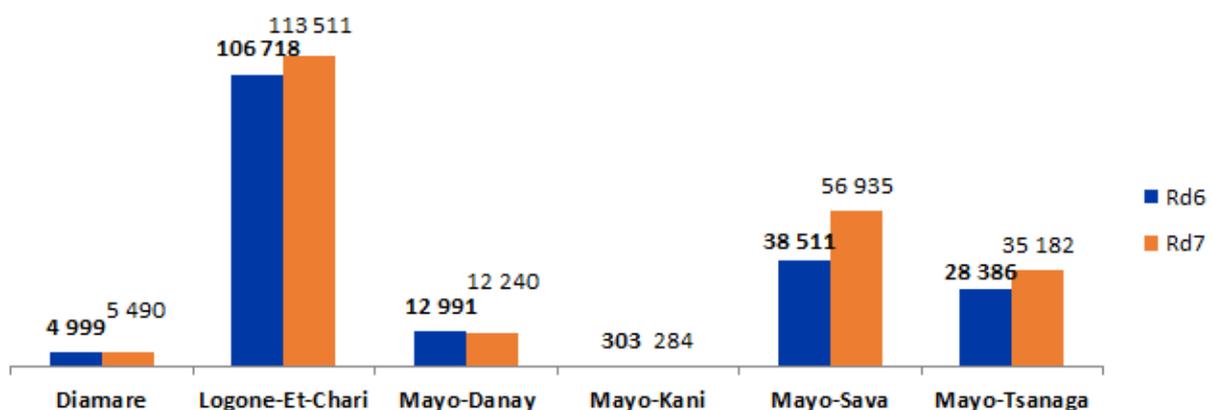
Evolution détaillée depuis la DTM Round #6

Cette section analyse l'évolution des mouvements de déplacés entre Janvier 2017 (Round 6) et Mars 2017 (Round 7) et a pour objectif de donner un aperçu des changements entre les deux DTM pour chaque catégorie suivie.

PDI: Tendances des mouvements de Janvier 2017 (DTM 6) à Mars 2017 (DTM 7)

Depuis le round 6 de DTM de Janvier 2017, le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 31 734 personnes, passant de 191 908 à 223 642 individus. Cette hausse est sans doute imputable à la couverture plus large de la DTM 7.

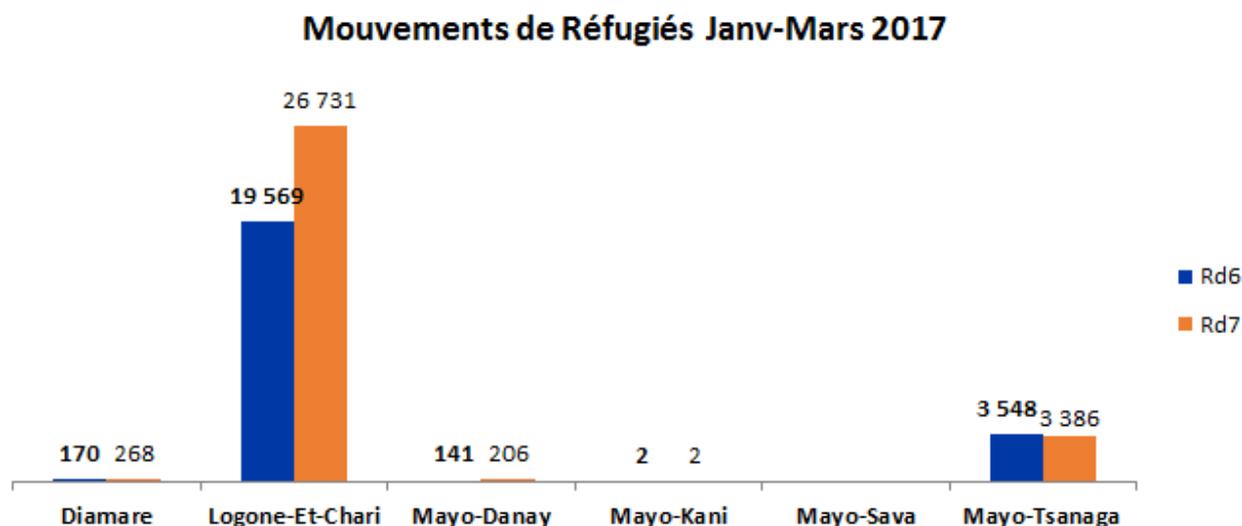
Mouvements de PDIs Janv-Mars 2017



- Depuis janvier 2017, les départements du Mayo-Sava et Mayo-Tsanaga ont connu une augmentation des personnes déplacées internes qu'ils accueillent. Le Mayo-Sava a connu une augmentation de 18 424 (48%) et le département du Mayo-Tsanaga de 24% (6 796 individus supplémentaire).
- Le nombre de PDI a également augmenté dans les départements du Diamaré et du Logone-Et-Chari de respectivement 10% (491 personnes) et 6%. Toutefois une diminution de 5,7% est observée dans les départements de Mayo-Danay et 6,7% dans le Mayo-Kani.
- Une plus grande couverture des villages dans cette DTM de mars (+100 villages pour le Round 7 par rapport au Round 6) ainsi qu'un suivi plus régulier des événements dans les localités expliquent probablement la plupart de ces variations.

- Le département du Logone-et-Chari accueille actuellement 51% de la population déplacée interne contre 25% pour le Mayo-Sava et 16% pour le Mayo-Tsanaga. Les trois départements restants accueillent cumulativement 8% de la population.
- Les concentrations les plus importantes de personnes déplacées internes sont dans les arrondissements de Makary (39 715), Kousséri (19 634) et Fotokol (18 700) dans le département de Logone-et-Chari et à Mora (48 130) dans le Mayo-Sava et Koza (16 287) dans le Mayo-Tsanaga.
- L'arrondissement de Mora a connu l'augmentation de PDI la plus importante avec 15 899 individus déplacés internes additionnels. Cela s'explique par le fait que la collecte de données a couvert toutes les zones du canton de Kossa autrefois inaccessibles pour des raisons de sécurité.
- La baisse la plus importante de personnes déplacées internes a eu lieu dans l'arrondissement de Fotokol, avec une diminution de 1 151 personnes. Suite à l'attaque du 23 janv 2017 sur Koubougue, les populations sont partis vers Fotokol centre, ceux de Malmadja ont préféré partir au Nigéria et à Fotokol centre, tandis que ceux de Fima sont partis vers Beguede.

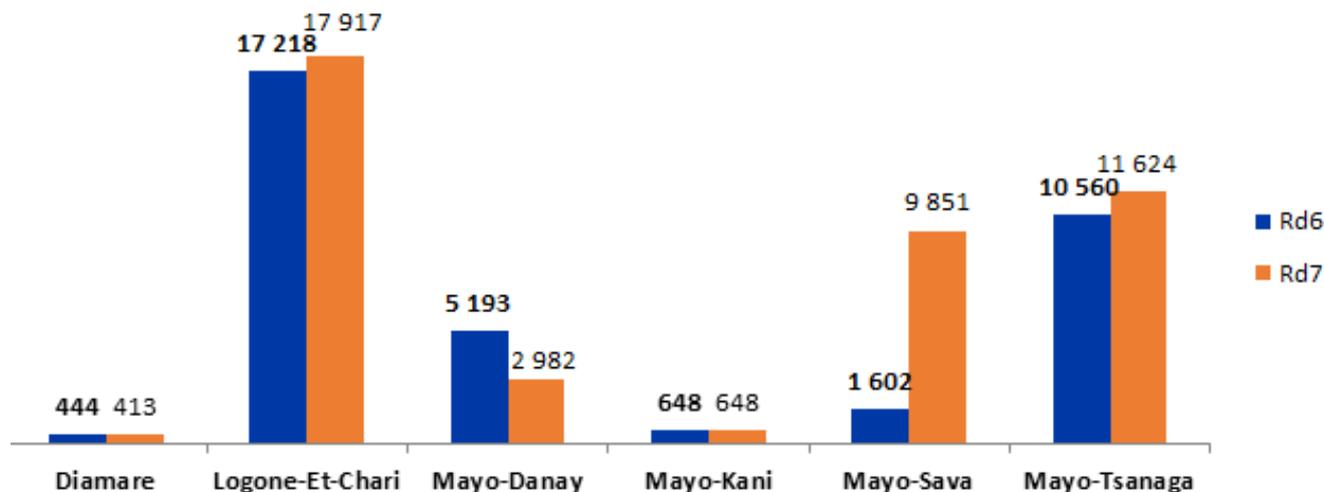
Réfugiés Non Enregistrés: Tendances des mouvements de Janvier (DTM 6) à Mars 2017(DTM 7)



- Le nombre de réfugiés non enregistrés est passé de 23 430 au cours de la DTM de janvier à 30 593 au cours de la DTM de mars 2017.
- L'augmentation la plus significative du nombre de réfugiés non enregistrés s'est produite dans le département du Logone-et-Chari, qui accueille actuellement 26 731 réfugiés non enregistrés contre 19 569 en janvier 2017. Ces personnes sont situées dans les arrondissements de Makary (13 728), Fotokol (5 059), Waza (4 057). La majorité des déplacements se sont fait du Nigéria vers les villages de Madagascar, Gore Koubou et Kofia, au détriment de certains villages qui sont "dans" le lac (Kobro, Kinzayakou, Ndarabaya), dû à la baisse du niveau des eaux du lac Tchad.
- Dans le département de Mayo-Tsanaga, le nombre de réfugiés non enregistrés est passé de 3 386 en mars 2017 à 3 548 en Janvier 2017.

Retournés: Tendances des mouvements Janvier 2017 (DTM 6) à Mars 2017 (DTM 7)

Mouvements de Retournés Janv-Mars 2017



- Le nombre de personnes retournées est passé de 35 665 au cours de la DTM de janvier à 43 435 au cours de la DTM de mars 2017.
- Le nombre de personnes retournées a augmenté dans tous les départements de la région à l'exception du département du Mayo-Danay, où les retournées sont passés de 5 193 individus en janvier 2017 à 2 982 en mars 2017.
- L'augmentation la plus importante dans le nombre de retournés c'est produite dans le département de Mayo-Sava, avec 9 851 retournés en janvier 2017 contre 1 602 en mars 2017. Cette grande variation est concentrée dans les villages de Doulo (0 retourné au round 6 contre 1 338 au round 7) et Amchidé (1 438 retournés au round 6 contre 3 958 au round 7) respectivement dans les arrondissements de Kolofata et Mora .
- Cette situation s'explique notamment par la baisse des actions humanitaires dans lesdits arrondissements, particulièrement dans une zone comme Meme. De ce fait, les populations trouvent facilement refuge vers le village de Amchidé (Kolofata) où les terres semblent fertiles et les populations y ont un accès facile au logement et à l'eau. Dans le Village de Doulo (Mora), cette fluctuation fait suite à l'installation récente d'un nouveau poste de sécurité rendant la zones moins dangereuse.

- Les données présentées dans cette section ont été collectées par le biais d'entretiens réalisés avec 3 891 ménages déplacés internes, réfugiés non-enregistrés ou retournés résidant dans les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord et incluent des informations sur le processus de déplacement, les visites dans les zones d'origine, les relations avec les communautés hôtes et les aspects socioéconomiques du déplacement.
- Le but de ce profil est de mieux comprendre la situation actuelle des ménages déplacés afin de fournir une assistance complète répondant le mieux possible aux besoins des personnes déplacées.

Processus de Déplacement

- La majorité des ménages déplacés internes déclarent avoir été déplacés une seule fois (70%), tandis que les autres ont été déplacés deux fois (15%), trois fois (11%), ou plus (4%).
- 41% des ménages déplacés a effectué un trajet de moins d'un jour pour effectuer ce déplacement initial. Les autres ont voyagé de 1 à 3 jours (41%) ou plus.
- 59% des ménages interrogés se sont déplacés à pied, 15% en transport public, 4% en pirogue, 8% en voiture, 8% en moto, 4% en vélo, et 3% à dos d'animal. Les familles se sont déplacées seules (36%) ou avec d'autres familles (64%).
- 62% des ménages interviewés rapportent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait d'une zone sécurisée plus proche (25%), d'une zone d'accueil identifiée par les autorités (6%), pour des raisons économiques (5%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).

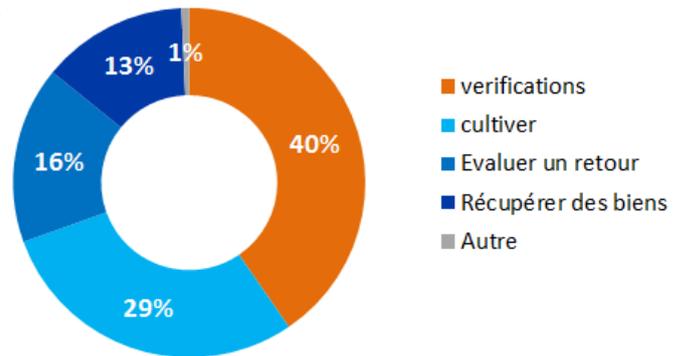
Durée de séjour dans les différents sites de déplacement, en fonction du profil de déplacement						
Déplacements	Avant 2014	2014	2015	2016	janv-17	Total
1er déplacement	11%	28%	33%	25%	3%	100%
2e déplacement	3%	10%	34%	50%	3%	100%
3e déplacement	7%	22%	38%	29%	3%	100%
multiple	10%	46%	28%	15%	1%	100%
Total	9%	24%	34%	30%	3%	100%

- 70% des ménages déplacés interviewés sont à leur premier déplacement. De leur nombre, 28% sont dans leurs sites d'identification depuis 2014, 33% depuis 2015 et 25% depuis 2016. Alors que les déplacements secondaires commencent à prendre de l'ampleur dès 2014, nous remarquons que la moitié des ménages affectés sont restés dans leurs sites depuis 2016.
- Les ménages interrogés déclarent avoir emporté avec eux les articles suivants :

 Documents d'identité: 28%	 Vêtements: 27%	 Articles de cuisine: 11%
 Articles d'hygiène: 10%	 Vivres: 7%	 Bétail: 3%
 Moustiquaire: 5%	 Matériel agricole: 2%	 Lampe Solaire: 5%

Visites dans les Zones d'Origine

- Il ressort des évaluations au sein des ménages déplacés enquêtés, que la plupart des ménages ne mène pas de visites régulières dans leur village d'origine (70%). Pour 88% des ménages qui effectuent des visites régulières, l'initiative de visiter leur lieu d'origine est prise par le chef de ménage et très faiblement influencée par les représentants des déplacés (5%), ou les autorités (traditionnelles, administratives ou militaires) 2%.
- Des ménages qui se rendent sur leur lieu pré-déplacement, 34% visitent leur lieu d'origine à des périodes irrégulières mais 28% s'y rendent plusieurs fois par semaine (le reste s'y rendant moins régulièrement).
- Les ménages visitent leur zone d'origine principalement en vue de vérifier l'état du village/maison (40%), cultiver (29%), évaluer la possibilité d'un retour (16%), récupérer des biens (13%), et d'autres raisons (1%).

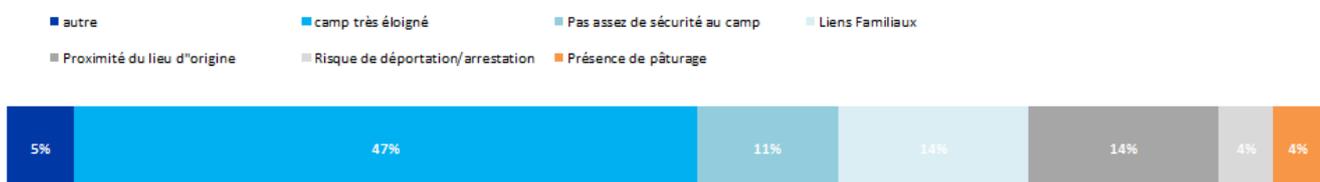


Relations avec les Communautés Hôtes

- 58% des ménages déplacés interrogés indiquent que les communautés hôtes sont prêtes à assister mais n'ont pas les moyens nécessaires. Pour 33% des déplacés interrogés, les communautés sont, au contraire, prêtes à assister pour le temps nécessaire (8% pour un temps limité). Seuls 1% des ménages interviewés ont rapportés des tensions entre les communautés d'accueil et les déplacés.

Raisons pour lesquelles les réfugiés non enregistrés résident en dehors du camp de Minawao

- Les réfugiés non enregistrés interviewés indiquent avoir décidé de ne pas se rendre au camp de Minawao pour les raisons suivantes: le camp est trop loin (47%), zone de déplacement proche de la zone d'origine (14%), liens familiaux avec la communauté hôte (14%), pas assez de sécurité au camp (11%), risques de déportation / arrestation (4%) et autres (5%).



Aspects Socioéconomiques

Mécanismes de survie adoptés :

- Le déplacement affecte généralement les moyens de subsistance et les structures communautaires, dont les filets de protection sociale et les mécanismes de subsistance établis. Les ménages déplacés développent de nouvelles techniques de survie pour remplir, au moins partiellement, leurs besoins les plus basiques .
- Le tableau ci-dessous liste les mécanismes de survie dont l'utilisation a été confirmée par les ménages interrogés dans leur site / village au cours des deux semaines précédant la collecte des données :

Type des techniques de survie employées au cours des 2 dernières semaines	Oui
Emprunt d'argent	57
Achat de nourriture à crédit	48
Envoi de membres de famille dans d'autres sites	29
Réduction du nombre de repas par jour	73
Journées entières sans manger	62
Survie grâce aux dons alimentaires	34
Vente des biens de valeur de la famille	50
Utilisation des ressources de travail (outils, semences)	44

Moyens de subsistance avant le déplacement et dans la zone de déplacement :

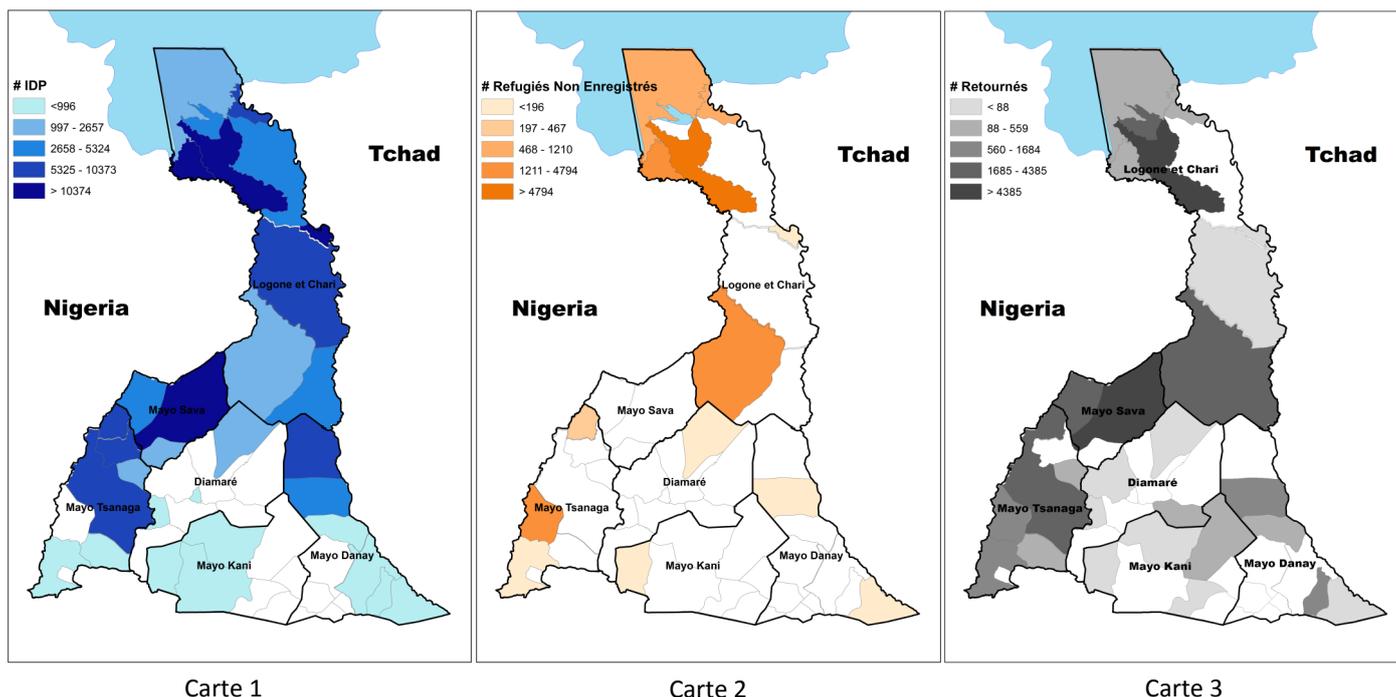
L'évolution des moyens de subsistance selon le déplacement souligne la perte probable des moyens de production par une partie des ménages déplacés, ce qui expliquerait l'augmentation des moyens de subsistance nécessitant peu ou pas d'outils de production (travail journalier), collecte de bois, artisanat, vente de services, mendicité, revente des biens familiaux) et la diminution des moyens de subsistance nécessitant un équipement de base et des intrants (élevage, agriculture, petit commerce, et pêche).

Le moyen de subsistance le plus impacté par le déplacement est le commerce autonome avec une baisse de 10% entre avant et pendant le déplacement. Le moyen de subsistance augmentant le plus entre avant et pendant le déplacement est le travail journalier qui connaît une augmentation de 6%

Enfin, l'augmentation de la collecte du bois pourrait avoir des conséquences néfastes pour l'environnement dans une zone déjà affectée par la déforestation.

Moyen de subsistance	Avant	Après le déplacement
Agriculture à son propre compte	25%	19%
Employé agricole	4%	12%
Travailleur Journalier	4%	10%
Commerce autonome	21%	11%
Elevage	22%	12%
Pêche	7%	7%
Collecte de bois	4%	13%
Revente agricole	5%	4%
Aucun	2%	3%
Artisanat	2%	2%
vente de service	1%	1%
Mendicité	0%	1%
Revente de biens familiaux	0%	1%
Autre	1%	1%
Emploi secteur privé	1%	1%
Fonctionnaire d Etat	1%	0%

Répartition de personnes déplacées internes (carte 1), réfugiés non enregistrés (carte 2) et retournés (carte 3) par arrondissement



Répartition des populations identifiées par département

- **PDI: Identifiés dans 32 arrondissements.**

Concentration importante: Makary (39 715), Kousséri (19 634), et Fotokol (18 700) dans le département de Logone-et-Chari; Mora (48 130) dans le Mayo-Sava; et Koza (16 287) dans le Mayo-Tsanaga. Le département du Logone-et-Chari accueille actuellement 51% de la population déplacée interne contre 25% pour le Mayo-Sava et 16% pour le Mayo-Tsanaga. Les trois départements restants accueillent cumulativement 8% de cette population.

- **Réfugiés non enregistrés: Identifiés dans 15 arrondissements.**

Le département du Logone-et-Chari accueille 87% de cette catégorie, notamment dans les arrondissements de Makary (13 728), Fotokol (5 059), et Waza (4 057). Le département du Mayo-Tsanaga accueille la seconde concentration la plus importante de réfugiés non enregistrés (11%), principalement dans l'arrondissement de Mogode (2 748).

- **Retournés: Identifiés dans 29 arrondissements.**

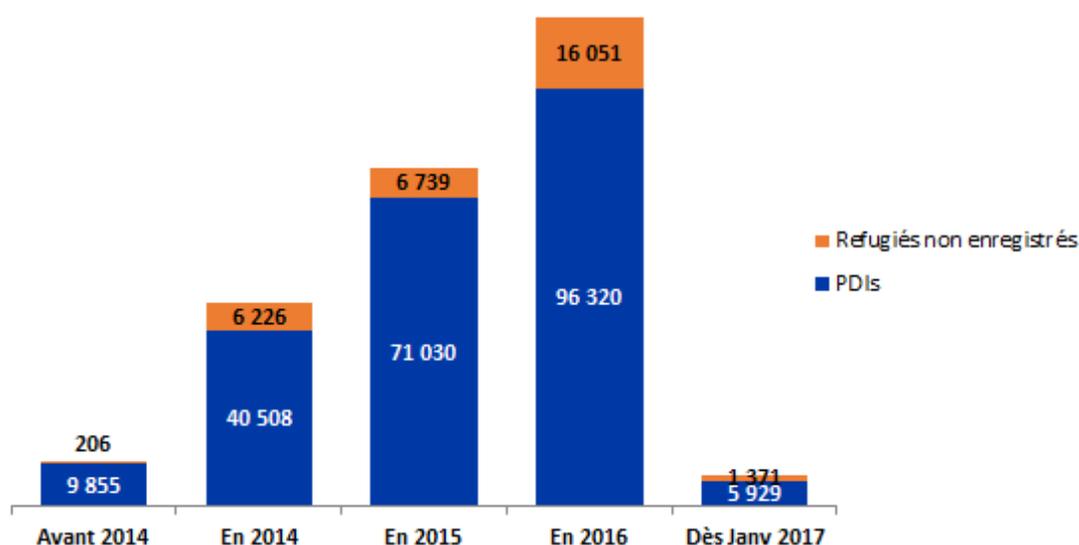
Près de la moitié des retournés (41% ou 17 917 individus) ont été identifiés dans le département du Logone-et-Chari, notamment dans les arrondissements de Makary (7 192), Zina (3 897), Waza (2 896) et Hile-Alifa (2 780). Le département du Mayo-Tsanaga accueille 27% de cette population, principalement dans les arrondissements de Mayo-Moskota (4 385), Mokolo (3 963) et Bourrha (1 684). Les autres retournés ont été identifiés dans les départements du Mayo-Sava (23%), du Mayo-Danay (7%), du Mayo-Kani (1%) et du Diamaré (1%).

- 4% de la population déplacée (PDI et réfugiés non enregistrés) s'est déplacée avant 2014, 20% en 2014, 31% en 2015, et 35% entre Janvier et Septembre 2016. Les 9% restants se sont déplacés entre Octobre et Décembre 2016.
- Des mouvements importants ont été enregistrés en 2015, représentant 31% des déplacements dans la région de l'Extrême Nord. Les mouvements enregistrés en 2016 représentent 44% des déplacements observés, ce qui souligne l'importance continue des mouvements entre 2015 et 2016.

Arrivée des PDI et des Réfugiés Non Enregistrés

Arrivée des PDI et des Réfugiés Non Enregistrés par période

Individus Déplacés et Réfugiés non enregistrés par année



- La DTM est mise en œuvre dans la région de l'Extrême-Nord et se focalise sur les PDI, retournés et réfugiés non enregistrés. La DTM n'inclut donc pas de données sur les PDI résidant dans les régions de l'Adamaoua ou du Nord ou sur les réfugiés enregistrés résidant au camp de Minawao.
- Personnes Déplacées Internes: 3% des PDI actuellement déplacées dans la région de l'Extrême-Nord l'ont été depuis Janvier 2017, 43% en 2016, 32% en 2015, 18% en 2014 et 4% avant 2014. Cette tendance souligne un déplacement continu des Camerounais dans leur propre pays.
- Réfugiés Non Enregistrés: La grande majorité des réfugiés non enregistrés résidant actuellement au Cameroun (92%) est arrivée en 2016. Les individus restants sont arrivés en 2015 (4%) et 2014 (4%).
- Le fait que 35% des personnes étant actuellement déplacées (personnes déplacées internes et réfugiés non enregistrés) aient été déplacées en 2016 montre la nature continue des déplacements interne et transfrontalier. Ce déplacement continu est vraisemblablement dû aux attaques continues de Boko Haram, particulièrement dans les zones rurales et les zones frontalières, forçant les populations à se déplacer à l'intérieur des terres pour trouver une meilleure sécurité. Malgré l'amélioration de la situation sécuritaire, les populations de l'Extrême-Nord continuent à se déplacer, principalement pour des raisons sécuritaires.

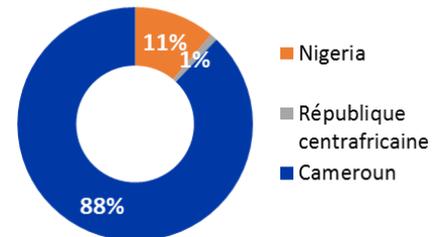
Enfin, on note que seulement 3% des mouvements se sont fait depuis Janvier 2017, suite aux menaces et tentatives d'incursions récentes.

6. TENDANCES DE RETOUR: RETOURNES¹

- 84% des retournés identifiés ont originalement été déplacés par le conflit contre 15% par les inondations et catastrophes naturelles et 1% par d'autres événements.
- 88% des retournés sont des anciens PDI revenus dans leur lieu de résidence d'origine alors que 12% des retournés sont des Camerounais revenus d'un pays étranger (92% du Nigéria et 8% de RCA).

Pays de provenance	Total (# individus)
Nigéria	4,451
République Centrafricaine	412
Cameroun	30,802
Total	35,665

Pays de provenance des retournés



Anciens PDI

Des 43 435 retournés identifiés en Mars 2017, 38 133 (88%) sont d'anciens PDI revenus à leur lieu de résidence d'origine.

Répartition des retournés (anciens PDI) par département et période

Département	Total
Diamaré	4
Logone-Et-Chari	17 296
Mayo-Danay	4 932
Mayo-Kani	57
Mayo-Sava	9 851
Mayo-Tsanaga	7 993
Total	38 133

Périodes	Total
Avant 2014	1 139
En 2014	3 907
En 2015	6 159
En 2016	23 932
Dès Janvier 2017	2 996
Total	38 133

Raisons de retour : 40% des anciens PDI sont rentrés dans leur zone d'origine car la sécurité a été restaurée. Les autres sont rentrés à cause du manque de moyens de subsistance pendant le déplacement (26%), sous recommandation des autorités civiles ou militaires (13%), du manque d'assistance pendant le déplacement (12%), du manque de sécurité dans la zone de déplacement (7%), ou autre.

Retournés Rentrés d'un Autre Pays

Des 43 435 retournés identifiés, 5 302 (12%) sont des Camerounais rentrés d'un pays étranger, à savoir le Nigéria (4 836 individus, 91%) et la République Centrafricaine (440 individus, 8%). Une minorité est également en provenance du Tchad.

Raisons de retour : 53% des retournés d'un pays étranger déclarent être rentrés pensant qu'ils pourraient avoir un soutien familial, Les autres sont rentrés du fait de l'insécurité dans le pays étranger (14%), la perte des moyens économiques (7%), et autre

Répartition des retournés par département de retour et pays de provenance

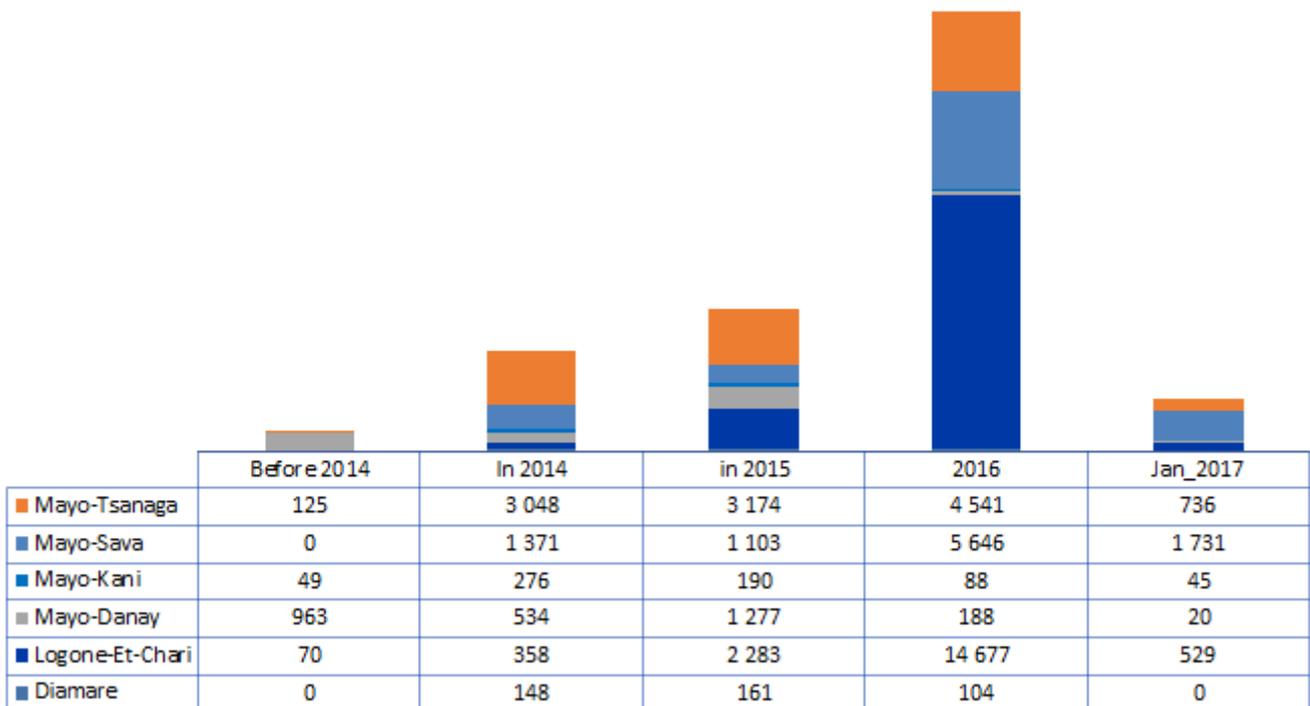
Provenance par Département	Nigéria	RCA	Total
Diamaré	40	343	383
Logone-Et-Chari	621	-	621
Mayo-Danay	41	9	50
Mayo-Kani	503	88	591
Mayo-Sava	-	-	-
Mayo-Tsanaga	3 631	-	3 631
Total	4 836	440	5 276

- 58% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu en 2016, 19% en 2015 et 13% entre 2014.
- Le reste des retours ont eu lieu depuis Janvier 2017 (7%).

Tendances des Retours par Département et Période

Périodes de retour par département

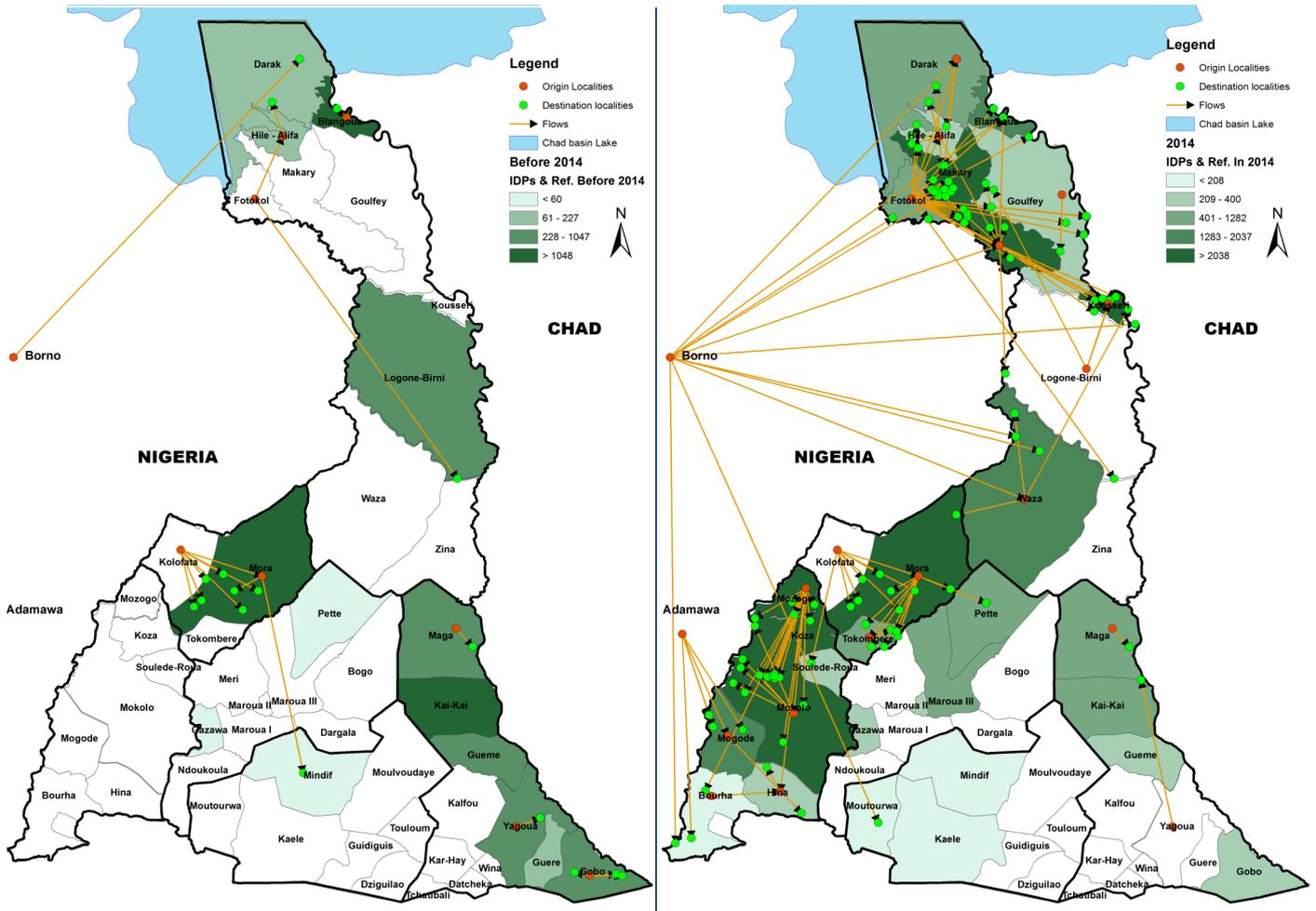
■ Diamare ■ Logone-Et-Chari ■ Mayo-Danay ■ Mayo-Kani ■ Mayo-Sava ■ Mayo-Tsanaga



- Les retours se sont progressivement concentrés sur le département du Logone-Et-Chari où la population retournée est la plus élevée de la région depuis 2016. Dans le département du Mayo-Danay, les retours importants ont eu lieu jusqu'en 2015 et dans le département du Mayo-Tsanaga où les principaux retours ont eu lieu entre 2014 et 2016.
- La raison principale de déplacement dans le département du Mayo-Danay reste les inondations. Avant 2014 et l'insurrection de l'EIAO, les retours vers cette zone étaient vraisemblablement la conclusion normale d'un déplacement causé par les catastrophes naturelles.
- De manière consistante depuis le début de 2016, des retours importants continuent d'être observés dans le département du Logone-et-Chari. Le nombre prévu de retournés a diminué de 2016 à Mars 2017, dû à la l'instabilité de la sécurité dans la région et aux attaques récurrentes de bandes armées.

Flux de mouvement des populations déplacées avant 2014 et en 2014

Flux combinés de déplacement (PDI et réfugiés non enregistrés) avant 2014 et en 2014



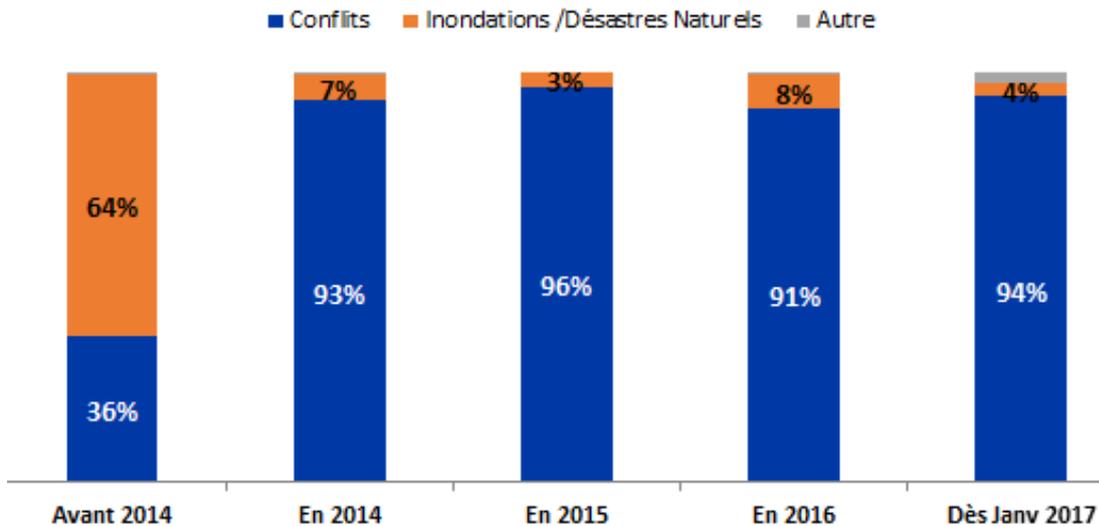
Sur la carte, seuls les flux de déplacement de plus de 500 personnes sont représentés. Les informations fournies dans cette section et dans le reste de ce rapport concernent les individus qui sont encore déplacés aujourd'hui. Ainsi, cette section ne fournit pas les tendances cumulatives du déplacement mais les tendances des mouvements des personnes actuellement déplacées.

- Avant 2014, les flux principaux de déplacement étaient internes au département du Mayo-Danay, au département du Logone-et-Chari, et au département du Mayo-Sava. D'autres flux montraient des départs du département du Mayo-Sava vers le département du Diamaré ainsi que l'arrivée de réfugiés non enregistrés dans le département du Logone-et-Chari depuis Borno (Nigéria).
- En 2014, les populations se déplaçaient à l'intérieur de la région de l'Extrême-Nord, avec plus de mouvements dans les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Sava. Le déplacement a continué à l'intérieur du département du Mayo-Danay, à cause des inondations et catastrophes naturelles, mais avec une magnitude limitée en comparaison avec les autres départements. Contrairement à la période précédente, le département du Mayo-Tsanaga a connu des mouvements importants à l'intérieur de ses frontières. Tandis que la plupart des mouvements ont eu lieu à l'intérieur du Cameroun, 2014 a également vu l'arrivée de réfugiés non enregistrés des Etats de Borno et de l'Adamawa (Nigéria). La plupart de ces réfugiés ont trouvé refuge dans les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Tsanaga.

8. RAISONS DE DEPLACEMENT

- 91% de la population déplacée l'a été à cause du conflit alors que 9% l'a été par des inondations et autres catastrophes naturelles.
- Le Mayo Danay est le seul département de la région où la majorité de la population est déplacée par les inondations et catastrophes naturelles (87%) plutôt que par le conflit (13%).
- Dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga, toutes les personnes déplacées l'ont été du fait du conflit.

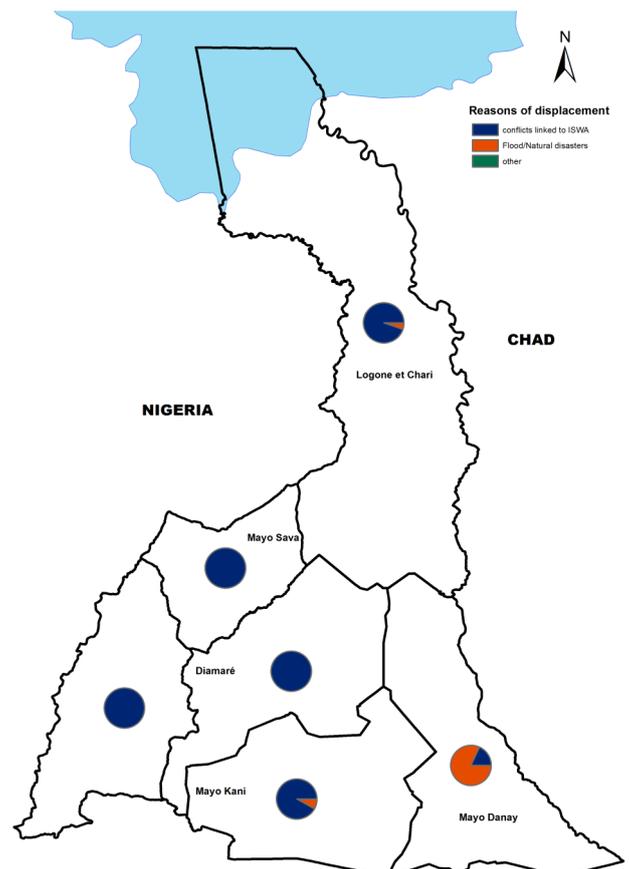
Raison de déplacement des PDI et réfugiés non enregistrés par période



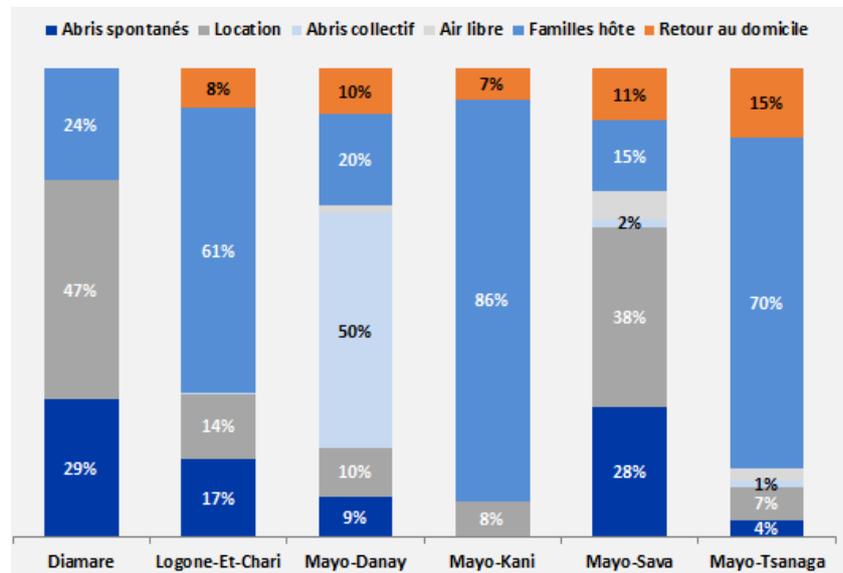
Raisons détaillées de déplacement des PDI et réfugiés non enregistrés

Conflicts	%
Déplacement suite à une attaque sur le village d'origine	33%
Maisons brûlées/endommagées par les attaques de BH	18%
Déplacement suite à une attaque sur le village voisin	16%
Affrontements entre l'armée et BH	11%
Impact négatif du conflit sur l'économie/moyens de subsistance	8%
Evacuation sur ordre/conseil des autorités militaires/nationales	7%
Déplacement préventif par crainte d'une attaque de BH dans la zone	7%
Inondations / Catastrophes Naturelles	%
Village inondé	99%
Village détruit par les feux de brousse	1%
Autre	%
Conflicts Intercommunautaires	98%
Recherche d'une aide humanitaire	2%

Raisons de déplacement PDI et réfugiés non enregistrés par Département



- 62% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que 23% vit en location, 10% dans des sites spontanés et 4% dans des centres collectifs.
- 63% des ménages interrogés indiquent résider dans des communautés hôtes du fait de liens ethniques forts. Les autres ont choisi leur zone de déplacement car il s'agissait de la ville sécurisée la plus proche (26%), d'une zone d'accueil identifiée par les autorités (6%), pour des raisons économiques (4%) ou du fait de la présence de pâturages (1%).



Proportion des personnes déplacées par type d'abri.

- 49% des ménages déplacés résident en familles hôtes.
- 28 sites abritent des déplacés (1 721 ménages) dans des centres collectifs, et 137 sites des abris spontanés (8 661 ménages).
- La majorité des ménages déplacés vivant en familles hôtes résident dans les départements du Mayo-Kani (86%), Mayo-Tsanaga (70%) et Logone-et-Chari (61%).
- Les taux les plus importants de ménages déplacés vivant en location se trouvent dans les départements du Diamaré (47%) et du Mayo-Sava (38%). Ce choix d'abris peut être attribué à la nature urbaine des localités de déplacements.
- Dans les zones où le déplacement est principalement causé par les inondations, i.e. le département du Mayo-Danay, un nombre important de ménages résident dans des abris collectifs (50%).

Retours à domicile : Une part importante d'environ 10% des ménages déplacés sont retournés vers leur domicile. Le Mayo-Tsanaga abrite 25% de cette population, après le Logone –Et-Chari qui en regorge 44%, et le Mayo-Sava 26%. Seuls les retournés en sont concernés.

- 19% des ménages déplacés enquêtés payent moins de 2 500 CFA par mois, 29% entre 2 500 et 5 000, 40% entre 5 000 et 10 000, 8% entre 10 000 et 20 000, et 4% plus de 30 000.
- Dans la plupart des cas, le loyer est payé par le chef de ménage (78%).
- La majorité des ménages déclarent ne pas avoir les moyens de continuer à payer un loyer (80%), alors que 9% peuvent payer pour 1 mois, 3% pour 3 mois, 2% pour 6 mois, 2% pour 9 mois, 2% pour 1 an, et 3% pour plus d'un an.
- Les alternatives identifiées par les ménages une fois qu'ils ne pourront plus payer de loyer sont : la vente de biens familiaux (36%), résidence avec des amis ou de la famille (21%), retour (16%), autres alternatives (13%), plein air (9%), et camp ou site spontané (4%).

Pour toute information extraite de ce rapport, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, Mars 2017, Matrice de suivi des déplacements (DTM)." rodakar@iom.int www.globaldtm.info/cameroon

La Matrice de Suivi des Déplacements de l'OIM vise à collecter des données sur les populations déplacées dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Les données sont collectées auprès d'informateurs clés directement dans les zones accueillant des populations déplacées. Les collecteurs de données sont formés à la méthodologie de la DTM avant d'être déployés pour collecter les données.

- ◆ Une *évaluation départementale de base* est effectuée dans chaque département de la région de l'Extrême-Nord. Tous les départements de la région sont visités pour assurer une compréhension approfondie du contexte régional. L'évaluation est effectuée avec des informateurs clés des autorités gouvernementales locales, des chefs traditionnels locaux et du personnel des ONG locales..
- ◆ Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *arrondissement* identifié comme hébergeant des populations déplacées. Cette évaluation est également effectuée avec des informateurs clés et permet l'identification des villages accueillant des personnes déplacées.
- ◆ Une *évaluation de base* est effectuée dans chaque *village* identifié comme hébergeant des populations déplacées.
- ◆ Des *données démographiques* sont recueillies directement auprès d'un échantillon de ménages pour créer un profil démographique au travers d'une enquête sur leur intention de retour vers leur lieu d'origine.

Pour tenir compte de la complexité du déplacement dans le contexte de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, la DTM recueille des données sur trois (3) types de populations déplacées :

- Les Personnes Déplacées Internes.
- Les Réfugiés Non Enregistrés: La DTM du Cameroun définit un réfugié non enregistré comme un national d'un autre pays que le Cameroun (principalement le Nigéria) ayant trouvé refuge au Cameroun mais résidant en dehors du camp de Minawao et n'ayant pas été enregistré.
- Les Personnes Retournées : Dans le cadre de la DTM du Cameroun, la catégorie « retournés » inclut les citoyens Camerounais revenus d'un pays étranger, et les personnes déplacées internes qui sont retournées dans leur village d'origine.

Limitations:

- La collecte des données de la DTM dans la région de l'Extrême-Nord a prouvé être une tâche difficile à accomplir, considérant les mouvements extrêmement dynamiques des populations (nomades et pastorales pour la plupart) associé à une situation sécuritaire très volatile (Attaques et menaces BH). Pour ce round 7, nos énumérateurs n'ont pas pu couvrir 02 des villages identifiés comme abritant les déplacés (Kamarka et Bile dans le département du Logone-Et-Chari, arrondissement de WAZA).
- La restriction d'accès dans certaines zones des départements du Mayo-sava et du Logon-et-Chari pour des raisons de sécurité rendent difficile pour l'équipe DTM le suivi rapproché de la collecte des données sur le terrain.
- Les résultats présents dans ce round sont basés sur les estimations fournies par nos informateurs-clefs (Autorités locales et entités religieuses, personnes déplacées). Face aux contraintes contextuelles ci-dessus, certains énumérateurs ont tout de même pu collecter des données par téléphone sans présence physique dans les localités.

La DTM est mise en œuvre en partenariat avec deux Organisations Non-Gouvernementales (ONG) Camerounaises: Respect Cameroon et Saheli.

La DTM est financée par le service de la Commission européenne à l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO)



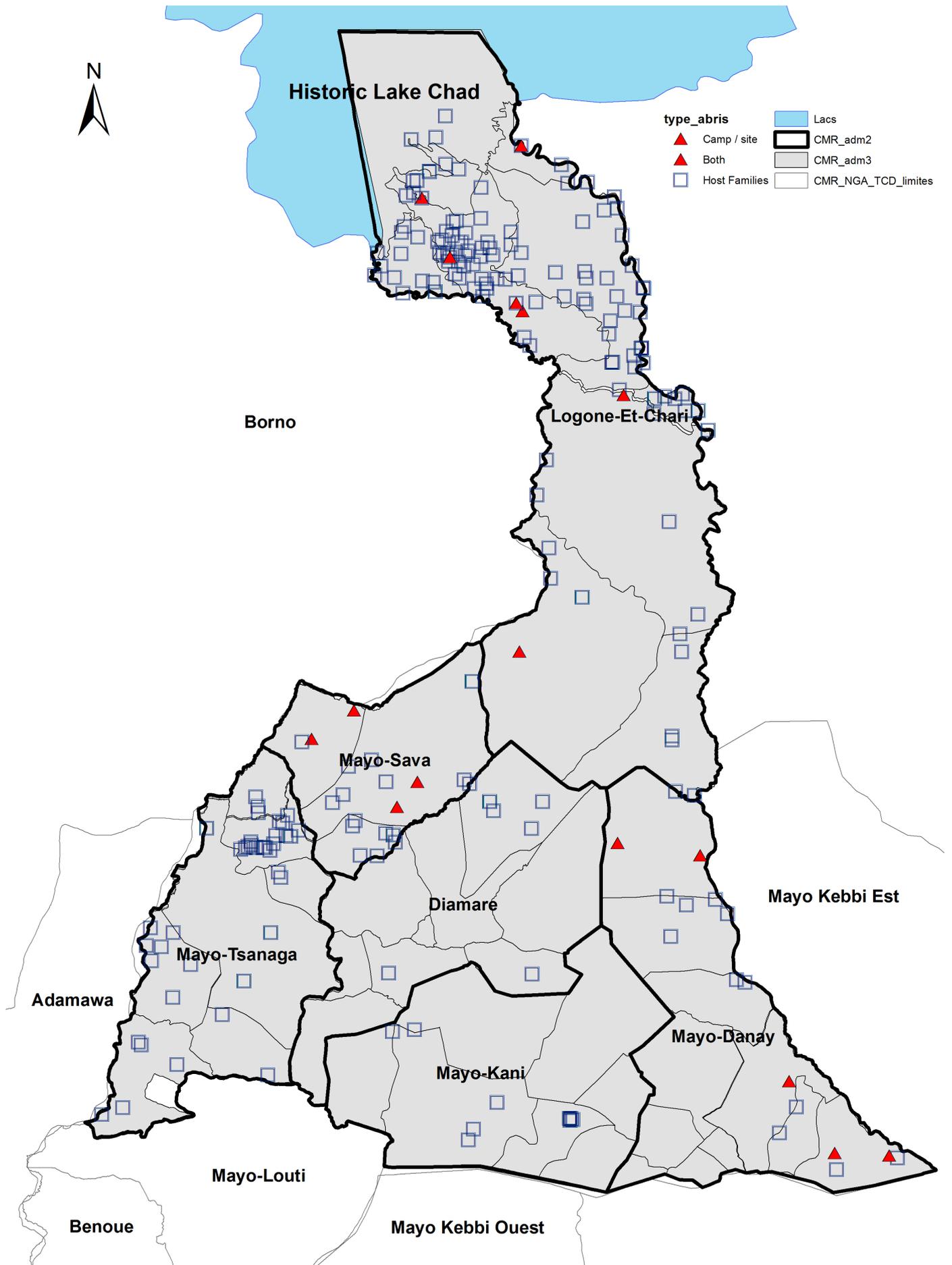
**Financé par
L'Union européenne
Aide humanitaire et
Protection civile**

Pour plus d'informations sur les outils et la méthodologie de la DTM, veuillez contacter : DTMCameroon@iom.int ou visitez: <http://www.globaldtm.info/cameroon/>

Nombre total de PDI, réfugiés non enregistrés, et retournés identifiés par arrondissement par la DTM en Janvier 2017 (Numéro 6) et Mars 2017 (Numéro 7).

ARRONDISSEMENTS	PDI		REFUGIES NON ENREGISTRES		RETOURNES	
	Numéro 6	Numéro 7	Numéro 6	Numéro 7	Numéro 6	Numéro 7
Diamaré	4 999	5 490	170	268	444	413
Bogo	-	-	-	-	-	-
Dargala	-	-	-	-	305	343
Gazawa	481	481	-	-	26	26
Maroua II	706	741	-	-	-	-
Maroua III	2 204	2 259	-	-	-	-
Meri	-	-	-	-	30	40
Pétté	1 608	2 009	170	268	83	4
Logone-Et-Chari	106 718	113 511		26 731	17 218	17 917
Blangoua	7 852	7 564	1 210	1 261	559	559
Darak	2 314	2 384	1 131	1 161	247	217
Fotokol	19 751	18 700	4 794	5 059	-	300
Goulfey	3 487	3 616	-	-	-	-
Hilé - Alifa	4 136	3 948	-	-	2 578	2780
Kousséri	18 837	19 634	32	32	6	6
Logone-Birni	6 381	9 900	-	1433	70	70
Makary	35 979	39 715	8 972	13 728	7 161	7 192
Waza	2 657	2 726	3 430	4 057	2 700	2 896
Zina	5 324	5 324	-	-	3 897	3 897
Mayo-Danay	12 991	12 240	141	206	5 193	2 982
Gobo	921	1 285	113	129	30	50
Guémé	996	1 618	-	-	50	420
Guéré	227	227	-	-	977	975
Kai-Kai	3 713	1 343	28	77	4 136	1 537
Maga	6 702	6 704	-	-	-	-
Yagoua	432	1 063	-	-	-	-
Mayo-Kani	303	284	2	2	648	648
Guidiguis	-	-	-	-	98	88
Kaélé	178	175	-	-	-	-
Mindif	46	45	-	-	51	57
Moulvoudaye	-	-	-	-	496	500
Moutourwa	79	64	2	2	3	3
Mayo-Sava	38 511	56 935	0	0	1 602	9 851
Kolofata	4 421	6 870	-	-	1 602	4 158
Mora	32 231	48 130	-	-	-	5 693
Tokombéré	1 859	1 935	-	-	-	-
Mayo-Tsanaga	28 386	35 182	3 548	3 386	10 560	11 624
Bourrha	115	115	196	130	1684	1 684
Hina	645	645	-	-	271	286
Koza	10 373	16 287	-	-	-	-
Mogodé	-	-	2 885	2 748	929	947
Mokolo	7 314	7 500	-	16	3 905	3 963
Mozogo	8 385	9 003	467	492	3 460	4 385
Soulédé-Roua	1554	1 632	-	-	311	359
Total	191 908	223 642	23 430	30 593	35 665	43 435

Localisation des personnes déplacées internes, réfugiés non enregistrés, et retournés dans la région de l'Extrême



Distribution des personnes déplacées internes (uniquement) par arrondissement et par raison de déplacement

Départements/ Arrondissements	CONFLITS		DESASTRES NATURELS		AUTRE		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Diamare	5 280	2.59%		0.00%	210	21.81%	5 490	2.45%
Gazawa	481	0.24%		0.00%		0.00%	481	0.22%
Maroua II	531	0.26%		0.00%	210	21.81%	741	0.33%
Maroua III	2 259	1.11%		0.00%		0.00%	2 259	1.01%
Pette	2 009	0.99%		0.00%		0.00%	2 009	0.90%
Logone-Et-Chari	106 899	52.43%	6 612	35.19%		0.00%	113 511	50.76%
Blangoua	5 746	2.82%	1 818	9.68%		0.00%	7 564	3.38%
Darak	2 384	1.17%		0.00%		0.00%	2 384	1.07%
Fotokol	18 700	9.17%		0.00%		0.00%	18 700	8.36%
Goulfey	3 616	1.77%		0.00%		0.00%	3 616	1.62%
Hile-Alifa	3 948	1.94%		0.00%		0.00%	3 948	1.77%
Kousseri	19 634	9.63%		0.00%		0.00%	19 634	8.78%
Logone-Birni	9 381	4.60%	519	2.76%		0.00%	9 900	4.43%
Makary	39 715	19.48%		0.00%		0.00%	39 715	17.76%
Waza	2 726	1.34%		0.00%		0.00%	2 726	1.22%
Zina	1 049	0.51%	4 275	22.76%		0.00%	5 324	2.38%
Mayo-Danay	811	0.40%	11 314	60.22%	115	11.94%	12 240	5.47%
Gobo		0.00%	1 285	6.84%		0.00%	1 285	0.57%
Gueme		0.00%	1 618	8.61%		0.00%	1 618	0.72%
Guere		0.00%	227	1.21%		0.00%	227	0.10%
Kai-Kai		0.00%	1 228	6.54%	115	11.94%	1 343	0.60%
Maga	811	0.40%	5 893	31.37%		0.00%	6 704	3.00%
Yagoua		0.00%	1 063	5.66%		0.00%	1 063	0.48%
Mayo-Kani	284	0.14%		0.00%		0.00%	284	0.13%
Kaele	175	0.09%		0.00%		0.00%	175	0.08%
Mindif	45	0.02%		0.00%		0.00%	45	0.02%
Moutourwa	64	0.03%		0.00%		0.00%	64	0.03%
Mayo-Sava	56 935	27.92%		0.00%		0.00%	56 935	25.46%
Kolofata	6 870	3.37%		0.00%		0.00%	6 870	3.07%
Mora	48 130	23.61%		0.00%		0.00%	48 130	21.52%
Tokombere	1 935	0.95%		0.00%		0.00%	1 935	0.87%
Mayo-Tsanaga	33 683	16.52%	861	4.58%	638	66.25%	35 182	15.73%
Bourha	115	0.06%		0.00%		0.00%	115	0.05%
Hina	645	0.32%		0.00%		0.00%	645	0.29%
Koza	14 788	7.25%	861	4.58%	638	66.25%	16 287	7.28%
Mokolo	7 500	3.68%		0.00%		0.00%	7 500	3.35%
Mozogo	9 003	4.42%		0.00%		0.00%	9 003	4.03%
Souledé-Roua	1 632	0.80%		0.00%		0.00%	1 632	0.73%
TOTAL	203 892	100.00%	18 787	100.00%	963	100.00%	223 642	100.00%

Les autres raisons dont il est fait mention ici, font pour la plupart référence aux conflits intercommunautaires.